



**HAL**  
open science

## Matière sociale - Conclusion : Matière sociale

Michel Grossetti

► **To cite this version:**

| Michel Grossetti. Matière sociale - Conclusion : Matière sociale. 2020. hal-02520226v1

**HAL Id: hal-02520226**

**<https://hal.science/hal-02520226v1>**

Preprint submitted on 26 Mar 2020 (v1), last revised 20 Jan 2021 (v2)

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Conclusion : matière sociale

### Résumé

Le dixième chapitre de *Matière sociale. Esquisse d'une ontologie pour les sciences sociales* qui en constitue la conclusion, récapitule la trame de l'ouvrage et les idées principales qui sont développées dans les neuf chapitres précédents. Il évoque également les limites de l'ouvrage, les questions non résolues, les effets du centrage relatif sur une discipline, la sociologie, et sur un niveau d'analyse particulier, celui des réseaux et des collectifs de taille intermédiaire. Il est complété par la bibliographie générale de l'ouvrage.

\*  
\* \*

Au fil de cette exploration de la « matière sociale », je me suis efforcé de construire des notions suffisamment robustes et transversales pour bénéficier des apports d'un large spectre de travaux de sciences sociales.

L'introduction a jeté les bases épistémologiques et théoriques de l'ensemble, en présentant la notion d'émergence et les trois dimensions des phénomènes sociaux.

La première partie, avec les trois premiers chapitres, aborde les bases « élémentaires » d'une ontologie possible en évitant me semble-t-il le piège de beaucoup de réflexions qui tendent à réduire la « matière sociale » à des entités, des processus ou des relations. J'ai essayé de montrer que ces trois entrées se complètent pour saisir une réalité complexe et mouvante. Le chapitre sur les entités (<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02518363/document>) se fonde sur un dualisme assumé entre les humains et les autres entités, en partant du point de vue selon lequel les sciences sociales étudient des activités humaines. Mais les autres entités ne sont pas réunies dans une catégorie générique de « non humains », bien que celle-ci fasse sens logiquement, et je me suis efforcé d'en explorer les variations en particulier pour faire droit aux spécificités des animaux. De même, j'ai essayé d'examiner l'articulation entre la dimension matérielle et celle des significations en développant une typologie de ce que j'appelle les ressources cognitives. Le chapitre sur les activités (<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02516765/document>) a présenté à la fois ce qui tient lieu de théorie de l'action dans cette approche, une approche centrée sur les contextes et non sur les intentions supposées des personnes, et une conceptualisation plus globale des processus. Il a repris également de façon synthétique des réflexions sur l'imprévisibilité et les irréversibilités dans les processus sociaux. Le troisième chapitre (<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02515234/document>) a complété le triptyque avec les relations, entre des personnes et des ressources et surtout entre les personnes. Les relations sont vues comme des ensembles de ressources émergentes, plus ou moins stabilisées et durables, qui relient les entités concernées. Ce chapitre reprend en particulier les acquis des travaux sur les relations interpersonnelles qui sont réalisés dans la perspective de l'analyse des réseaux sociaux.

La deuxième partie traite des assemblages plus ou moins durables que l'on peut identifier sur la base des entités et des relations, en particulier les deux types fondamentaux que sont les réseaux et les collectifs. Elle commence (<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02513006/document>) par une définition des collectifs comme ensembles de personnes partageant des ressources, en distinguant les cas où le collectif est défini de l'extérieur, d'une façon analytique, et ceux où il est

perçu, revendiqué et construit de façon réflexive par ses membres. Cette distinction n'a rien de très original, elle est analogue à celle de la tradition marxiste entre la classe « en soi » et « pour soi » ou encore celle que le sociologue Robert Merton opérait entre les groupes « formels » ou « organisés »<sup>1</sup>. La notion de découplage permet de rendre compte de toutes les nuances pouvant exister entre les deux situations polaires, d'un côté du simple constat par des personnes du lien commun à des ressources, et de l'autre de l'existence d'une définition explicite et revendiquée avec une désignation collective et des règles d'appartenance, comme c'est le cas dans une organisation formelle. La notion de collectif est « sans échelle », le nombre des personnes qui en sont membres pouvant aller de un à n'importe quel nombre. Les réseaux sont considérés comme des agrégats de collectifs dyadiques, donc de relations interpersonnelles lorsqu'il s'agit de réseaux de personnes. J'ai justifié la nécessité de distinguer les deux notions par la spécificité des liens dyadiques, perçus et décrits par les personnes de façon beaucoup plus précise et systématique que les collectifs de trois, quatre ou plus, et j'ai repris dans ce chapitre quelques résultats relativement stabilisés sur les réseaux sociaux. De leur côté, les collectifs permettent de faire le lien avec des notions classiques des sciences sociales (organisations, classes sociales, etc.), ce qui est développé dans le cinquième chapitre. Ma thèse est que chacune de ces notions se justifie et trouve sa justification dans un cadre théorique particulier et pour décrire une réalité spécifique, mais que celle de collectif peut en représenter le fond commun.

Dans le même mouvement, sur le registre des processus, j'ai défini la notion de sphère d'activités, non plus comme ensemble d'entités, mais comme ensemble d'activités partageant des ressources. La distinction entre collectifs et sphères d'activité permet de tirer parti des apports de notions comme « monde social », « configuration » ou « champ » qui se situent sur ce versant en précisant la façon dont elles articulent les aspects dynamiques (elles regroupent des activités, donc des processus et elles évoluent dans le temps) et statiques (elles présentent des continuités et des permanences qui cadrent les activités).

J'ai utilisé le terme d'« institution » pour rendre compte de leur dimension de pérennité située sur le versant des entités. Les institutions sont des paquets de ressources de coordination qui permettent la cohérence et la continuité dans le temps des collectifs et des sphères d'activité.

Les collectifs et les sphères se définissant par le rapport des personnes à des ressources communes, elles se correspondent terme à terme. Cependant leur définition dépend des situations (<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02512115/document>). Sur le registre analytique, pour un même ensemble de ressources, il peut paraître plus pertinent de mettre en avant les activités qui les mobilisent (ou les subissent ou les prennent pour enjeu) ou des personnes qui effectuent ces activités, il n'est pas toujours utile de faire les deux à la fois. De la même façon, sur le registre explicite, les personnes liées d'une façon ou d'une autre à ces ressources peuvent mettre en avant plutôt les activités, avec les références qui les concernent (règles, définitions, etc.) ou plutôt le collectif fondé sur le partage de ces ressources. Par exemple les pratiquants occasionnels du vélo sont confrontés à des ressources spécifiques liées à cette pratique (vélos, accessoires, magasins spécialisés, pistes cyclables, règles de circulation, savoirs sur les bicyclettes et leurs usages), et perçoivent la sphère d'activité qui leur est associée, mais pas nécessairement se percevoir et se présenter comme membres du vaste collectif des cyclistes. Dans l'autre sens, les membres d'un club de football se perçoivent en général comme impliqués dans ce collectif mais ne distinguent pas forcément une sphère constituée des activités réalisées spécifiquement dans ce collectif, elles se réfèrent plutôt au monde social (la sphère) du football<sup>2</sup>, ou celui plus général du sport.

Le sixième chapitre (<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02510894/document>) est dédié à la question spatiale, pour montrer les risques d'une réification des espaces ou de leurs

---

<sup>1</sup> Dans ce deuxième cas, il existe une différence toutefois : les groupes « formels » de Merton impliquent des attentes réciproques entre les membres et une définition implicite du groupe à la fois de l'intérieur et de l'extérieur. Les collectifs analytiques n'impliquent pas cela. Ils résultent de la simple connexion avec des ressources communes.

<sup>2</sup> Qui est un sport où la sphère joue un rôle important ...

caractéristiques (taille, densité de population ...), risques qui me semblent particulièrement élevés dans beaucoup de travaux et de discours qui sont consacrés aux rapports entre l'espace géographique et les activités économiques. Les outils développés dans ce livre permettent d'éviter ces réifications et de faire apparaître les phénomènes spatiaux comme résultant d'une sorte d'émergence de second ordre (à partir d'entités et de processus eux-mêmes émergents), donc particulièrement complexe.

La troisième partie revient sur les activités. Elle commence par un chapitre sur les parcours de vie qui s'efforce de montrer comment ces parcours articulent des relations dyadiques, des collectifs et des sphères, avec les institutions correspondantes (<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02509694/document>). Un autre chapitre propose des scénarios d'émergence des collectifs et des sphères (<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02508878/document>). Ces scénarios ne sont pas exhaustifs, ils sont plutôt des cas que j'ai eu l'occasion d'identifier, soit par des recherches auxquelles j'ai participé (sur les créations d'entreprises), soit par un travail de synthèse d'autres travaux (sur l'émergence des courants de recherche, des spécialités scientifiques, des mondes de l'art, des ensembles de producteurs en compétition). Un dernier chapitre (<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02508254/document>) aborde les processus historiques à partir de l'exemple du système français d'enseignement supérieur et de recherche, présenté de façon très stylisée, dans son ensemble et à travers une bifurcation locale. Cela permet de montrer comment peuvent s'articuler des évolutions continues et des changements plus bifurcatifs et comment les notions présentées dans les chapitres précédents peuvent être utilisées dans un travail de type historique, avec la difficulté évidemment de devoir faire face à une information forcément très fragmentaire et à la nécessité de sélectionner des éléments pertinents pour faire émerger une interprétation.

J'ai choisi pour présenter les notions une progression du micro vers le macro, mais, comme je l'ai signalé en introduction et dans la première partie, cela ne correspond pas à un point de vue qui ferait des entités « élémentaires » le déterminant de toute chose. Le parcours aurait pu être effectué dans l'autre sens, en partant des sphères d'activités et des processus historiques pour situer les collectifs et les réseaux, puis les entités, leurs relations, et leurs activités. L'idée générale est que les entités ou processus les plus macro se traduisent au niveau micro par des constellations de ressources qui les rendent tangibles et qui pèsent sur ces activités, les rendant plus ou moins possibles ou probables, les activités pouvant en retour modifier les ressources qui fondent les entités du processus macro. Le problème est d'identifier la façon dont les institutions liées aux sphères d'activité se présentent concrètement aux personnes dans les situations de la vie courante, et celle dont les processus se traduisent dans l'évolution des ressources. C'est l'objet des recherches empiriques pour lesquelles les notions présentées ici peuvent être des outils.

Naturellement, cette construction n'est pas intégralement aboutie.

Sur la forme, j'ai choisi les termes qui me paraissaient les mieux adaptés, mais certains ne me satisfont pas complètement. Ils évolueront peut-être. Mais le vocabulaire n'est pas le plus important à mes yeux. Il n'en existe pas d'idéal en sciences sociales, nous devons faire de notre mieux avec les ambiguïtés de la langue commune. Ce sont les idées qui comptent et celles-ci ne sont pas emprisonnées dans des terminologies.

J'ai laissé plusieurs problèmes non résolus tout simplement parce que je ne peux pas aller plus loin pour le moment. C'est le cas par exemple pour les catégories relatives aux animaux pour lesquelles je m'en remets aux prometteuses recherches en cours sur ce thème, ou encore sur le statut des ressources que j'ai appelées « cognitives » entre pratiques, discours et processus de pensée. Ces derniers ne me posent pas de problèmes sur le plan ontologique. Ils me semblent simplement insaisissables empiriquement avec les outils des sciences sociales et je ne pense pas que les sciences cognitives dans leur état actuel puissent pour le moment être d'une grande utilité pour la compréhension des logiques sociales. Toutes les typologies présentées sont ouvertes, elles évolueront probablement. La diversité des collectifs et des sphères d'activité demanderait encore à être explorée de façon plus conséquente.

Bien sûr, cette ontologie implique des choix que j'ai exposés au début de cet ouvrage et qui la rattachent de fait à une tradition plutôt interactionniste. Je suis conscient par exemple de la place peut-être trop limitée que j'ai accordée aux conflits, aux rapports de force, à la domination. Tous ces phénomènes sont évoqués mais je n'ai pas souhaité en faire des bases de l'ontologie que j'ai présentée. Il me semble qu'ils peuvent être analysés à partir des asymétries d'accès aux ressources ou des asymétries internes à celles-ci (par exemple une hiérarchie est une ressource cognitive contribuant à faire exister des asymétries). Mais ce choix peut avoir pour effet de suggérer une vision de rapports sociaux apaisés qui n'est pas la mienne. Les rapports de force, les conflits, les effets de domination et les souffrances qu'ils entraînent font partie de la vie sociale et les chercheurs doivent sans cesse lutter contre une tendance des pouvoirs de toutes sortes (politique, médiatique, économique ...) à les occulter. Mais il me semble qu'ils peuvent le faire, et probablement plus efficacement, en cultivant la réflexivité, la vigilance et la distance critique, sans inscrire ces aspects au cœur de l'ontologie qu'ils utilisent.

L'ontologie présentée se veut « tous terrains »<sup>3</sup> et de fait, je pense qu'elle fonctionne sur à peu près tous les objets d'études des sciences sociales. Elle procure une approche partielle, robuste mais limitée. Elle est particulièrement adaptée à des problématiques portant sur le niveau intermédiaire des phénomènes sociaux, quelque part entre les études fines des interactions et celles des structures massives ou des grands mouvements historiques. C'est le niveau des relations et des réseaux, des parcours de vie, de la micro-histoire, des collectifs de taille limitée (quelques personnes à quelques milliers) des processus d'émergence. Un niveau qui exige en général le recours à des sources détaillées sur les événements et les relations, et, pour le monde contemporain, des observations et des entretiens, combinés éventuellement à des codages statistiques et des analyses de réseaux. Des chercheurs sociologues, économistes, géographes ou historiens se sont inspirés, en les adaptant, des formulations antérieures avec me semble-t-il un certain succès<sup>4</sup>. En deçà ou au-delà de ce niveau d'analyse, cette ontologie fonctionne, mais il faut en général la compléter par des outils plus spécialisés, des théories plus élaborées de l'action ou de la structure, des catégories plus fines.

Il en est de même pour les disciplines. J'ai travaillé en essayant de me situer au niveau des sciences sociales en général, mais cette réflexion est évidemment plus ancrée du côté de ma discipline, la sociologie<sup>5</sup>, avec des apports importants, voir décisifs, de réflexions issues de l'histoire ou de l'économie (dans sa veine évolutionniste) et la transposition de certains concepts utilisés dans les sciences de la nature. J'ai essayé de vérifier çà et là que certains concepts spécifiques à l'anthropologie, l'économie ou la géographie par exemple, pouvaient se traduire au moins partiellement dans le langage que je propose, mais je n'ai pas fait cela de façon systématique et complète. J'en serais bien incapable sans le secours de collègues spécialistes de ces domaines.

Je crois cependant les outils proposés suffisamment ouverts pour être compatibles avec la plupart des traditions des sciences sociales. Je conçois en effet ce livre comme une contribution à une entreprise qui dépasse mes maigres moyens et demanderait un travail plus collectif, son objectif est surtout de proposer une direction de travail. Peut-être pourra-t-il contribuer à faciliter les

---

<sup>3</sup> Plus à la manière d'un vélo bricolé à partir de pièces récupérées que comme un véhicule motorisé de prestige sortant de l'usine...

<sup>4</sup> Outre les usagers de la méthode des « narrations quantifiées » (Michel Grossetti, 2011, « Les narrations quantifiées. Une méthode mixte pour étudier des processus sociaux », *Terrains et Travaux*, n°19, pp. 161-182) ou de ses variantes, beaucoup de collègues utilisant la notion de bifurcation ou celles d'encastrement et de découplage ou encore les échelles d'analyse que j'ai proposées m'ont de fait beaucoup aidé à préciser et articuler ces notions. Leurs usages souvent créatifs me convainquent de la souplesse de ces notions, mais aussi de leur robustesse. J'en ai cité quelques-uns (ceux avec qui j'ai le plus interagi) dans l'avant-propos.

<sup>5</sup> C'est pour les sociologues que le type de raisonnement présenté semble le plus déconcertant, du moins c'est ce qui m'a semblé comprendre au fil des réactions que j'ai reçues de leur part à des versions partielles de cet ouvrage. Cela peut paraître paradoxal, mais cela peut s'expliquer par le caractère particulièrement agonistique de cette communauté scientifique, spécifiquement en France, où ce type de tentative un peu « œcuménique » paraît assez facilement suspect, et où les théories se présentent comme plus élaborées et proposant une interprétation du monde plus complète.

échanges entre les chercheurs de différentes traditions des sciences sociales, c'est en tout cas le souhait que je forme.

## Références générales du livre

- Abbott Andrew, 2011, « À propos du concept de "Turning point" », (traduit par Bernard Convert et Catherine Négroni), in Marc Bessin, Claire Bidart, Michel Grossetti (dir.), 2010, *Bifurcations. Les sciences sociales face aux ruptures et à l'événement*, La Découverte, coll. Recherches, pp187-212).
- Abbott Andrew, 2016, *Processual Sociology*, Chicago, University of Chicago Press.
- Akrich Madeleine, Callon Michel et Latour Bruno (éd.), 2006, *Sociologie de la traduction : textes fondateurs*, Paris, Mines ParisTech.
- Albert Jean-Pierre, 2005, « Hérétiques, déviants, bricoleurs », *L'Homme*, n°173, p. 75-95.
- Arp Robert, Smith Barry, Spear Andrew D., 2015, *Building Ontologies with Basic Formal Ontology*, Cambridge Mass., The MIT Press.
- Auray Nicolas, 2010, « Le Web et le tissu des solidarités », *Communications*, n°88. numéro spécial sur les "cultures numériques, p. 117-131.
- Barthe Jean-François, Chauvac Nathalie, Grossetti Michel, 2015, « Régimes d'activité dans la création d'entreprises », *Bulletin de Méthodologie Sociologique*, Vol. 125, pp.8-24.
- Bazin Jean, 2008, « Les fantômes de Madame du Deffand : exercices sur la croyance », dans Bazin Jean (dir.), *Des clous dans la Joconde. L'anthropologie autrement*, Paris, Anacharsis, pp. 381-406.
- Bearman Peter, Faris Robert, and Moody James, 1999, "Blocking the Future: New Solutions for Old Problems in Historical Social Science.", *Social Science History*, vol. 23, n°4, p. 501-533.
- Becker Gary S., 1964, *Human Capital, A Theoretical and Empirical Analysis*, Columbia University Press
- Becker Howard, 1988 (1988), *Les mondes de l'art*, Paris, Flammarion.
- Benveniste Emile, 1966, *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, p. 255-256.
- Bergström Marie, 2016, « Sites de rencontres : qui les utilise en France ? Qui y trouve son conjoint ? », *Population & Sociétés*, numéro 530, Février 2016, Bulletin mensuel d'information de l'Institut national d'études démographiques, [https://www.ined.fr/fichier/s\\_rubrique/25008/population.societes.530.site.rencontres.conjoint.fr.pdf](https://www.ined.fr/fichier/s_rubrique/25008/population.societes.530.site.rencontres.conjoint.fr.pdf).
- Bericat, Eduardo, 2016, "The sociology of emotions: Four decades of progress", *Current Sociology*, 64(3), 491–513. <https://doi.org/10.1177/0011392115588355>
- Berthelot Jean-Michel, 1990, *L'intelligence du social*, Paris, PUF.
- Berthelot Jean-Michel, 1996, *Les vertus de l'incertitude*, Paris, PUF.
- Beslay Christophe, Grossetti Michel, Salles Denis, Taulèlle François, Guillaume Régis et Daynac Michel, 1998, *La construction des politiques publiques locales. Le cas des reconversions industrielles*, L'harmattan, Coll. "Logiques politiques".
- Bessin Marc et Levilain Hervé, 2012, *Parents après 40 ans*, Paris, Autrement, Mutations.
- Bessin Marc, Bidart Claire, Grossetti Michel (dir.), 2010, *Bifurcations. Les sciences sociales face aux ruptures et à l'événement*, La Découverte, coll. Recherches.
- Bian Yanje, 2006, Guanxi. In J. Beckert & M. Zafirovski (Eds.), *International Encyclopedia of Economic Sociology* (pp. 312-314). London: Routledge.
- Bidart Claire et Le Gall Didier, 1996, « Les jeunes et leurs petits mondes. Relations, cercles sociaux, nébuleuses », *Cahiers de la MRSH*, Caen, n° 5, p. 57-76.

- Bidart Claire, 1996, « Les jeunes et leurs petits mondes: relations, cercles sociaux, nébuleuses », *Cahiers de la MRSH, Université de Caen*, 1996, pp.57-76.
- Bidart Claire, Degenne Alain et Grossetti Michel, 2011, *La vie en réseau. Dynamiques des relations sociales*, Paris, PUF.
- Bigot Régis et Crouette Patricia, 2014, *La diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française*, Paris, CREDOC, [http://www.arcep.fr/uploads/tx\\_gspublication/etude-CREDOC-diffusion-TIC-2014.pdf](http://www.arcep.fr/uploads/tx_gspublication/etude-CREDOC-diffusion-TIC-2014.pdf)
- Birouste Clément, 2018, « Des espèces et des individus humains et animaux au Paléolithique », *Art press 2*, Paris, Art press, L'animal, notre histoire, pp.14-19. (halshs-01976924).
- Boltanski Luc, Thévenot Laurent, 1991, *De la justification. Les économies de la grandeur*, Paris, Gallimard.
- Boltanski Luc, « 4. Vers une sociologie de l'« agapè » », dans *L'amour et la justice comme compétences. Trois essais de sociologie de l'action*, sous la direction de Boltanski Luc. Paris, Editions Métailié, « Hors collection », 1990, p. 223-252.
- Bonvalet Catherine et Maison Dominique, 1999, « Famille et entourage : le jeu des proximités », in Catherine Bonvalet, Anne Gotman, Yves Grafmeyer (eds), 1999, *La famille et ses proches. L'aménagement des territoires*, PUF-INED, Travaux et documents, n°143, pp. 27-67.
- Borck Cornelius, 2013, « Comment faire du vaudou avec l'imagerie cérébrale fonctionnelle ? », *Revue d'anthropologie des connaissances*, Vol. 7, n° 3, p. 571-587.
- Bouba-Olga Olivier et Grossetti Michel, 2008, « Socio-économie de proximité », *Revue d'économie régionale et urbaine*, n°3, pp.311-328.
- Bouba-Olga Olivier et Grossetti Michel, 2015, « La métropolisation, horizon indépassable de la croissance économique ? », *Revue de l'OFCE*, pp.117-144
- Bouba-Olga Olivier, Grossetti Michel, 2018, « La mythologie CAME (Compétitivité, Attractivité, Métropolisation, Excellence) : comment s'en désintoxiquer ? », hal-01724699.
- Bouba-Olga Olivier et Grossetti Michel, 2019, « Le récit métropolitain : une légende urbaine », *Information géographique*, n°2, pp. 72-84.
- Boucheron Patrick (dir.), 2009, *Histoire du monde au XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Fayard.
- Boudon Raymond, *Raison, bonnes raisons*, Paris, PUF, 2003.
- Bouglé Célestin, 1925, *Qu'est-ce que la sociologie ? La sociologie populaire et l'histoire. Les rapports de l'histoire et de la science sociale d'après Cournot. Théories sur la division du travail*, Paris, Librairie Félix Alcan. (version en ligne [http://classiques.uqac.ca/classiques/bougle\\_celestin/qu\\_est\\_ce\\_que\\_la\\_socio/la\\_socio.ml](http://classiques.uqac.ca/classiques/bougle_celestin/qu_est_ce_que_la_socio/la_socio.ml))
- Bourdieu Pierre, 1980, *Le sens pratique*, Paris, Ed. de Minuit.
- Bourdieu Pierre, 1986, « L'illusion biographique » (*Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 62-63, 1986, pp. 69-72.
- Braudel Fernand, 1949, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Paris, Armand Colin.
- Bronner Gérald et Géhin Étienne, 2017, *Le danger sociologique*, Paris, PUF.
- Burney John M., 1988, *Toulouse et son université*, PUM – Cnrs.
- Caillé Alain & Vandenberghe Frédéric, 2016, *Pour Une Nouvelle Sociologie Classique*, Le Bord de l'eau.
- Caillé Alain, 1981, « La sociologie de l'intérêt est-elle intéressante? (à propos de l'utilisation du paradigme économique en sociologie) », *Sociologie du Travail*, Vol. 23, No. 3, pp. 257-274.
- Caillé Alain, 2015, *La sociologie malgré tout. Autres fragments d'une sociologie générale*, Paris, Presses Universitaires de Paris Ouest.
- Caillilli Antonio, 2018, *En attendant le robot*, Paris, Seuil.

- Castel Robert, 1999, « La sociologie et la réponse à la 'demande sociale' », *Sociologie du Travail*, pp.281-287.
- Cazals Rémy, 1983, *Les Révolutions industrielles à Mazamet (1750-1900)*, Paris-Toulouse, La Découverte- Maspero et Privat.
- Cefai Daniel, 2015, « Mondes sociaux », *SociologieS* [En ligne], Dossiers, Pragmatisme et sciences sociales : explorations, enquêtes, expérimentations, mis en ligne le 23 février 2015, consulté le 10 août 2017. URL : <http://sociologies.revues.org/4921>.
- Chapoulie, Jean-Michel, 2017, *Enquête sur la connaissance du monde social. Anthropologie, histoire, sociologie, France – Etats-Unis 1950-2000*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- Charpentier Michèle et Soulières Maryse, 2007, « Pouvoirs et fragilités du grand âge : « J'suis encore pas mal capable pour mon âge » (Mme H., 92 ans) », *Nouvelles pratiques sociales*, 19(2), pp. 128–143.
- Charmes Eric, 2019, *La revanche des villages. Essai sur la France périurbaine*, Paris, Seuil.
- Chateauraynaud, Francis, 2011, *Argumenter dans un champ de forces. Essai de balistique sociologique*, Paris, Editions Petra, coll. « Pragmatismes ».
- Chauvac Nathalie, 2011, « L'embauche, une histoire de relations ? Réseaux et dispositifs au cœur du marché de l'emploi », thèse de Sociologie, Université de Toulouse le Mirail.
- Chauvin Pierre-Marie, Grossetti Michel, Zalio Pierre-Paul 2014, « Introduction », in Pierre-Marie Chauvin, Michel Grossetti, Pierre-Paul Zalio, *Lexique sociologique de l'entrepreneuriat*, Paris, Les Presses de SciencePo, pp.11-31.
- Chauvin Pierre-Marie, Grossetti Michel, Zalio Pierre-Paul, 2014, *Lexique sociologique de l'entrepreneuriat*, Paris, Les Presses de SciencePo.
- Clément Fabrice, Kaufmann Laurence (eds), 2011, *La sociologie cognitive*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme.
- Cicourel Aaron V., 1974. *Cognitive Sociology. Language and Meaning in Social Interaction*. New York, The Free Press.
- Coenen-Huther Jacques, 2005, « Heurs et malheurs du concept de rôle social », *Revue européenne des sciences sociales* [En ligne], XLIII-132 | 2005, mis en ligne le 30 octobre 2009, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://ress.revues.org/328> ; DOI : 10.4000/ress.328.
- Collectif, 1999, *Sociologie du Travail*, 1999, « l'engagement du sociologue », Volume 41, n°1, 3 Janvier 1999.
- Comet Catherine, Finez Jean et Dudouet François-Xavier, 2014, « Patrons du CAC 40 » in Pierre-Marie Chauvin, Michel Grossetti, Pierre-Paul Zalio (dir.), *Dictionnaire sociologique de l'entrepreneuriat*, Paris, Presses de Science Po, pp.431-447
- Conein Bernard, 2004. « Cognition distribuée, groupe social et technologie cognitive », *Réseaux*, 124, pp. 53-79.
- Cribier Françoise, 1978, « Une génération de Parisiens arrive à la retraite », rapport CORDES-CNRS, Laboratoire de géographie humaine.
- Darmon Muriel, 2010, *La Socialisation. Domaines et approches*, Paris, Armand Colin, coll. « 128 », Paris).
- Davezies Laurent, 2008, *La république et ses territoires*, Paris, Seuil.
- de Singly François, 2007, *Sociologie de la famille contemporaine*, Paris, Armand Colin ; Jean-Hugues Déchaux, 2009, *Sociologie de la famille*, Paris, La Découverte.
- de Terssac Gilbert, « La théorie de la régulation sociale : repères introductifs », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 45 | 2012, mis en ligne le 01 mai 2012, consulté le 02 mai 2017. URL : <http://interventionseconomiques.revues.org/1476>



- Degenne Alain et Forsé Michel, 2004, *Les réseaux sociaux*, Paris, Armand Colin
- Déchaux Jean-Hugues, 2015, « Intégrer l'émotion à l'analyse sociologique de l'action », *Terrains/Théories* [En ligne], 2 | 2015, mis en ligne le 23 octobre 2014, consulté le 05 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/teth/208> ; DOI : 10.4000/teth.208
- Delpirou Aurélien, 2013, « Villes moyennes », <https://www.metropolitiques.eu/Villes-moyennes-595.htm>.
- Deluermoz Quentin, Singaravélou Pierre, 2016, *Pour une histoire des possibles. Analyses contrefactuelles et futurs non advenus*, Paris, Éd. Le Seuil, coll. L'Univers historique.
- Demazière Didier, 2004, « Les générations comme catégorie d'analyse », *Temporalités : revues de sciences sociales et Humaines*, Guyancourt : Laboratoire Printemps, Revues.org, 2004, pp.1 - 5.
- Descola Philippe, 2005, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard.
- Desmond Matthew, 2012, “Disposable Ties and the Urban Poor.” *American Journal of Sociology*, n°117, pp. 1295-1335.
- Despret Vinciane, 2015, *Au bonheur des morts. Récits de ceux qui restent*, Paris, La Découverte.
- Destemberg Antoine, 2016, « Ce que nos universités doivent au Moyen Âge », *Mondes Sociaux*, <http://sms.hypotheses.org/5546>.
- Dodier Nicolas, « Les appuis conventionnels de l'action. Eléments de pragmatique sociologique », *Réseaux*, Année 1993 Volume 11 Numéro 62 pp. 63-85.
- Dodier, Nicolas, et Janine Barbot. « La force des dispositifs », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, vol. 71e année, no. 2, 2016, pp. 421-450.
- Doré Antoine et Michalon Jérôme, 2016, « What makes human–animal relations ‘organizational’? The description of anthrozootechnical agencements », *Organization*, pp.1-20.
- Doré Antoine, 2011, « Des loups dans la Cité. Eléments d'écologie pragmatiste », Thèse de doctorat, Institut d'Etudes Politiques de Paris et Université de Liège.
- Ducret André, 2011, « Le concept de « configuration » et ses implications empiriques : Elias avec et contre Weber », *SociologieS* [Online], Research experiments, Régimes d'explication en sociologie, Online since 11 April 2011, connection on 19 August 2018. URL : <http://journals.openedition.org/sociologies/3459>
- Durkheim Emile, 1999 (1938), *L'évolution pédagogique en France*, 1999, Paris, PUF.
- Elder-Vass David, 2010, *The Causal Power of Social Structures. Emergence, Structure and Agency*, Cambridge: Cambridge University Press ;
- Elder Glen H. et Giele Janet Z., 2009, *The craft of life course research*, New York, Guilford.
- Emirbayer Mustafa, 1997, “Manifesto for a relational sociology”, *American Journal of Sociology*, Vol. 103, No. 2, pp. 281–317.
- Fabiani Jean-Louis, 2018, « Bourdieu et après », *Sciences Humaines*, Mars 2018, n°301, pp. 30-35).
- Fausto-Sterling Anne, 2012, *Corps en tous genres : La dualité des sexes à l'épreuve de la science*, Paris, La Découverte.
- Favereau Olivier, Biencourt Olivier, et Eymard-Duvernay François, 2002, « Where do markets come from ? From (quality) conventions! » in Olivier Favereau et Emmanuel Lazega, eds., *Conventions and structures in economic organization : markets, networks and hierarchies*, Edward Elgar, Cheltenham, pp.213-252.
- Fernandez Fabrice, Leze Samuel et Marche Hélène (dir.), 2014, *Les émotions. Une approche de la vie sociale*, Paris, Editions des archives contemporaines.
- Finez Jean, Comet Catherine, 2011, « Solidarités patronales et formation des interlocks entre les principaux administrateurs du CAC40 », *Terrains & Travaux*, n° 19, p. 57-76.

- Fischer Claude S., 1982, *To Dwell Among Friends. Personal Networks in Town and City*, Chicago, University of Chicago Press.
- Fligstein Neil et Mac Adam Douglas, 2012, *A Theory of Fields*, Oxford, Oxford University Press
- Forsé Michel, 1997 : « Capital social et emploi », *L'Année Sociologique*, Vol. 47 (1), 143-181.
- Forsé Michel, 2002 « Les réseaux sociaux chez Simmel : les fondements d'un modèle individualiste et structural », in Lilyane Deroche-Gurcel et P. Watier (dir.), *La Sociologie de Georg Simmel (1908). Eléments de modélisation sociale*, PUF, Coll. Sociologies, 2002, pp. 63-109.
- Forsé Michel et le groupe « Louis Dirn », 1990, *La société française en tendances*, Paris, PUF.
- François Pierre (dir.), 2011, *Vie et mort des institutions marchandes*, Paris, Presses de Sciences Po.
- Freeman Linton C., 2004, *The Development of Social Network Analysis: A Study in the Sociology of Science*, Vancouver, Empirical Press.
- Fritsch Philippe, 1992, « La Zwischenbetrachtung », *Enquête* [En ligne], 7, mis en ligne le 09 juillet 2013, consulté le 23 décembre 2013. URL : <http://enquete.revues.org/134> ; DOI : 10.4000/enquete.134.
- Garcia-Diez Marcos, Ochoa Blanca, Vigiolatoña Irene, Abaunza Asier, Sarro Moreno Isabel, Angulo Javier, 2016, « Humanisation : un point de vue archéologique sur le processus d'hominisation », *Trétrales*, n°21, pp. 23-39.
- Gingras Yves, 2016, *L'Impossible Dialogue. Sciences et religions*, Paris, Puf,
- Giraudeau Martin, 2014, « Business Plans », in Pierre-Marie Chauvin, Michel Grossetti & Pierre-Paul Zalio (Eds.), *Dictionnaire de l'entrepreneuriat*, Paris: Presses de Sciences Po, Po, pp. 64-84.
- Gisin Nicolas, 2012, *L'impensable hasard : non-localité, téléportation et autres merveilles quantiques*, Paris, Odile Jacob.
- Glaser Barney G., Strauss Anselm A., 2010 (1967), *La découverte de la théorie ancrée. Stratégies pour la recherche qualitative*, Paris, Armand Colin .
- Glaser Barney G., Strauss Anselm A., 2014, *Transitions statutaires : une théorie formelle* (1971, traduit par Marc-Henry Soulet et ses collaborateurs), 2014, Fribourg, Academic Press.
- Goffman Erwin, 1973, *La mise en scène de la vie quotidienne*, Paris, Editions de Minuit, tome 2, citation pages 196-197.
- Goffman Erwin, 1991, *Les cadres de l'expérience*, Paris, Editions de Minuit.
- Granovetter Mark S., 1973, "The Strength of Weak Ties", *American Journal of Sociology*, Volume 78, n°6, pp. 1360–1380.
- Granovetter Mark S., 1985, « Economic action and social structure : the problem of embeddedness », *American Journal of Sociology*, 1985, 91, pp.481-510.
- Granovetter Mark S., 1995, *Getting a Job. A Study of Contacts and Careers*, Harvard University Press.
- Granovetter Mark, 2017, *Society and Economy. Framework and Principles*, Cambridge -Massachusetts, Harvard University Press.
- Grelon André, 1989, "Les universités et la formation des ingénieurs en France (1870-1914)", in *Formation emploi*, n°27-28, pp.65-88.
- Grelon André, 2007, « French Engineers: Between Unity and Heterogeneity », *History of Technology*, 27, p. 107-124.
- Grossetti Michel et Barthe Jean-François, 2008, « Dynamiques des réseaux interpersonnels et des organisations dans les créations d'entreprises », *Revue Française de Sociologie*, 49-3, pp.585-612.
- Grossetti Michel et Bès Marie-Pierre, 2002, « Proximité spatiale et relations science-industrie : savoirs tacites ou encastrement (Polanyi ou Polanyi) », *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*, n°5 - II -, pp.777-788

- Grossetti Michel et Detrez Claude, 2000, « Sciences d'ingénieurs et sciences pour l'ingénieur. L'exemple du génie chimique », *Sciences de la Société*, n°49, p.63-85.
- Grossetti Michel et Zuliani Jean-Marc, 2013, « La construction d'un système industriel de haute technologie à Toulouse entre logiques locales et logiques nationales », in Patrick Fridenson et Pascal Griset (dir.) *Entreprises de hautes technologies. État et souveraineté depuis 1945*, Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, pp. 267-281.
- Grossetti Michel, « Métaphore économique et économie des pratiques », *Recherches Sociologiques*, Vol XVII, n°2, 1986, pp 233-246.
- Grossetti Michel, 2004, « Pratiques culturelles et hiérarchies sociales. », *EspacesTemps.net*, Peer review, 10.11.2004 <https://www.espacetemps.net/articles/pratiques-culturelles-et-hierarchies-sociales/>.
- Grossetti Michel, 2004, *Sociologie de l'imprévisible. Dynamiques de l'activité et des formes sociales*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Grossetti Michel, 2004, « Concentration d'entreprises et innovation : Esquisse d'une typologie des systèmes productifs locaux », *Géographie, économie, société*, 2004, Vol. 6, n°2, pp : 163-177
- Grossetti Michel, 2006, « Les limites de la symétrie. A propos de l'ouvrage de Bruno Latour, *Changer de société. Refaire de la Sociologie*, Paris, La Découverte, 2006 », *SociologieS*, en ligne,
- Grossetti Michel, 2006, « Petit bilan des effets des politiques destinées à favoriser le développement économique par l'innovation », in Xabier Itçaina, Jacques Palard et Sébastien Ségas, *Régimes territoriaux et développement économique*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp. 173-185.
- Grossetti Michel, 2006, « L'imprévisibilité dans les parcours sociaux », *Cahiers Internationaux de Sociologie*, n°120, pp.5-28.
- Grossetti Michel, 2007, « Are French networks different? », *Social Networks*, Vol. 29, n°3, pp. 391-404.
- Grossetti Michel, 2011, « L'espace à trois dimensions des phénomènes sociaux. Echelles d'action et d'analyse », *SociologieS*, <http://sociologies.revues.org/index3466.html>
- Grossetti Michel, 2011, « Les ressources de l'activité sociale », *SociologieS* [En ligne] , « Grands résumés, L'Action au pluriel. Sociologie des régimes d'engagement », mis en ligne le 06 juillet 2011, Consulté le 07 juillet 2011. URL : <http://sociologies.revues.org/index3575.html>
- Grossetti Michel, 2011, « Les narrations quantifiées. Une méthode mixte pour étudier des processus sociaux », *Terrains et Travaux*, n°19, pp. 161-182.
- Grossetti Michel, 2013, « Les racines historiques du système français d'enseignement supérieur et de recherche », *Mondes Sociaux*, <http://sms.hypotheses.org/1170>.
- Grossetti Michel, 2016, « L'imprévisibilité dans le monde social », in Jean-Claude S. Levy (dir.), *Complexité et désordre. Eléments de réflexion*, Presses Universitaires de Grenoble, pp. 97-112.
- Grossetti Michel, 2016, « Sur l'émergence des collectifs », in Didier Demazières et Morgan Jouvenet (dirs), *Andrew Abbott et l'héritage de l'école de Chicago*, volume 2. Paris, Editions de l'EHESS, collection « En temps & lieux », pp. 61-83.
- Grossetti Michel, Barthe Jean-François et Beslay Christophe, 2008, « Choix de localisation et mobilisation des ressources dans la création d'entreprises innovantes », *Géographie, Economie, Société*, Vol. 10, n°1, pp.43-60.
- Grossetti Michel, Barthe Jean-François et Chauvac Nathalie, 2017, *Des entreprises comme les autres ? Une enquête sociologique sur des startups françaises*, Toulouse, Presses Universitaires du Midi.

- Grossetti Michel, Eckert Denis, Maisonobe Marion and Tallec Josselin, 2016, « Four commonly held beliefs about the geography of scientific activities », in Richard Shearmur, Christophe Carrincazeaux and David Doloreux (dir.), *Handbook on the Geography of Innovation*, Edward Elgar Publishing, pp. 223-240.
- Guillo Dominique, 2019, *Les fondements oubliés de la culture. Une approche écologique*, Paris, Seuil.
- Guillo Dominique, 2009, *Des chiens et des humains*, Le Pommier, coll. « Méléte ».
- Guillo Dominique, 2009, *Ni Dieu, ni Darwin. Les Français et la théorie de l'évolution*, Paris, Ellipses.
- Haag Pascale et Lemieux Cyril, *Faire des sciences sociales – Critiquer*, Paris Editions de l'EHÉSS.
- Hélaridot Valentine, "Parcours professionnels et histoires de santé : une analyse sous l'angle des bifurcations", *Cahiers internationaux de sociologie*, n° 120, janvier-juin 2006, pp. 59-83.
- Heinich Nathalie, 2017, *Des valeurs. Une approche sociologique*, Paris, Gallimard.
- Hennion Antoine, « Réflexivités. L'activité de l'amateur », *Réseaux* 2009/1 (n° 153), p. 55-78.
- Holton Gerald, 1981, *L'Imagination scientifique*, Gallimard, Bibliothèque des sciences humaines, 1981.
- Honneth Axel, 2000, *La Lutte pour la reconnaissance*, Paris, Cerf (édition allemande de 1992).
- Howell Lee Nancy, 1969, *The Search for an Abortionist*, University of Chicago Press, 1969.  
[http://w3.univ-tlse2.fr/aislf/spip/article.php3?id\\_article=149](http://w3.univ-tlse2.fr/aislf/spip/article.php3?id_article=149).
- Hughes Everett C., (1950), 1996, « Carrières, cycles et tournants de l'existence », in Everett C. Hughes, *Le regard sociologique*, Textes rassemblés et présentés par Jean-Michel Chapoulie, Paris, Editions de l'EHÉSS, pp165-173, traduction de « Cycles, Turning Points, and Careers », communication présentée à la 8e conférence annuelle de Theology in Action, South Byfield, Massachusetts, septembre 1950 (et reprise dans l'ouvrage *Sociological Eye*, 1971, New Brunswick, Transaction Books).
- Judde de Larivière Claire, 2014, *La révolte des boules de neige. Murano face à Venise, 1511*, Paris, Fayard, 2014.
- Kessous Emmanuel, Mellet Kevin, et Zouinar Mustapha, 2010, « L'Économie de l'attention : Entre protection des ressources cognitives et extraction de la valeur. », *Sociologie du travail*, vol. 52, n°3, pp.359-373.
- Knight Franck, 1921, *Risk, Uncertainty and Profit*, Boston, Houton Misslin ; rééd. New York, Harper Torchbooks, 1965.
- Kosik Karel, 1970, *La dialectique du concret*, Paris, Maspero.
- Kuhn Thomas, 1962, *La structure des révolutions scientifiques*, traduction française 1983, réédition Flammarion, 1992.
- Laffont Lemozy Fabien, 2017, « Costurando caminos. Dynamiques de la migration transnationale bolivienne à destination de Sao Paulo. Mobilités, trajectoires, espaces et réseaux », thèse de sociologie, Université de Toulouse.
- Lahire Bernard, 1996, « La variation des contextes en sciences sociales », 1996, *Annales, histoire, sciences sociales*, n° 2, p. 381-407.
- Lahire Bernard, 2012, *Monde pluriel. Penser l'unité des sciences sociales*, Paris, Seuil.
- Latour Bruno et Woolgar Steve, 1989, *La vie de laboratoire - La production des faits scientifiques*, Paris, La Découverte.
- Latour Bruno, 1994, « Une sociologie sans objet ? Note théorique sur l'interobjectivité », *Sociologie du travail*, 36 (4) pp. 587-607.
- Latour Bruno, 2006, *Changer la société, refaire la sociologie*, Paris, La Découverte.
- Lazega Emmanuel, 2001, *The Collegial Phenomenon. The Social Mechanisms of Cooperation among Peers in a Corporate Law Partnership*, Oxford University Press.

- Patrick le Gales et Mark Thatcher (dir.), 1995, *Les réseaux de politique publique. Débat autour des policy networks*, Paris, L'Harmattan.
- Lemieux Cyril, 2009, *Le devoir et la grâce*, Économica, coll. « Etudes Sociologiques ».
- Lilti Antoine, 2014, *Figures publiques. L'invention de la célébrité (1750-1850)*, Paris, Fayard, coll. « L'épreuve de l'histoire ».
- Livet Pierre et Nef Frédéric, 2009, *Les Êtres sociaux. Processus et virtualité*, Paris, Éditions Hermann, 2009.
- Machamer Peter, Darden Lindley, Craver Carl F., 2000, « Thinking about Mechanisms » *Philosophy of Science*, Vol.67, n°1, pp.1-25.
- Maisonobe Marion, Grossetti Michel, Milard Béatrice, Eckert Denis, Jégou Laurent, 2016, « L'évolution mondiale des réseaux de collaborations scientifiques entre villes : des échelles multiples », *Revue française de sociologie*, 57-3, pp. 417-441.
- Maisonobe, Marion, Grossetti, Michel, Milard, Béatrice, Jégou Laurent, Eckert Denis, 2017, "The global geography of scientific visibility: a deconcentration process (1999–2011)", *Scientometrics*, <https://doi.org/10.1007/>.
- Marchand Bernard, 1999, *Les ennemis de Paris*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- Martin-Brelot Hélène, Grossetti Michel, Eckert Denis, Gritsai Olga and Kovács Zoltan, 2010, « The spatial mobility of the 'creative class' : a European Perspective », *International Journal of Urban and Regional Research*, Vol. 34, n°4, pp.854-870.
- Méda Dominique, 2007, *Le Travail*, Paris, PUF, coll. Que sais-je ?.
- Mendez Ariel (dir.), 2010, *Processus. Concepts et méthode pour l'analyse temporelle en sciences sociales*, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant.
- Merton Robert, 1965, *Éléments de théorie et de méthode sociologique*, Paris, Plon.
- Michalon Jérôme, Doré Antoine et Mondémé Chloé, 2016, « Une sociologie avec les animaux : faut-il changer de sociologie pour étudier les relations humains/animaux ? », *SociologieS* [En ligne], Dossiers, Sociétés en mouvement, sociologie en changement, mis en ligne le 07 mars 2016, consulté le 09 mars 2016. URL : <http://sociologies.revues.org/5329>.
- Mische Ann, 2011, "Relational Sociology, Culture, and Agency" in John Scott and Peter Carrington (eds.), *The Sage Handbook of Social Network Analysis*, London: Sage Publications, pp. 80-97.
- Mizruchi Mark S, 1996, "What Do Interlocks Do? An Analysis, Critique, and Assessment of Research on Interlocking Directorates", *Annual Review of Sociology*, Vol. 22, pp. 271-298.
- Mullins Nicholas C., "The development of a scientific specialty: The phage group and the origins of molecular biology". *Minerva*, Vol 10, n°1, pp. 51-82.
- Musselin Christine, 2001, *La longue marche des universités françaises*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Nevers Jean-Yves, 1975, *Système politico-administratif communal et pouvoir local en milieu urbain - Étude d'un cas : la municipalité radicale-socialiste de Toulouse (1888 - 1906)*, Doctorat de 3e cycle, Université de Toulouse-le-Mirail).
- Nowotny Helga, 2012, "Improving the social robustness of research networks for sustainable natural resource management: Results of a Delphi study" in *Canada Science and Public Policy* (2012) 39 (3): 357-372.
- Nye Mary-Jo, 1975, "The Scientific periphery in France, the Faculty of Sciences of Toulouse (1880-1930)", *Minerva*, 13, vol. 13, n°3, pp. 374-403.

- Olivier Jean-Marc, « Les petites industries toulousaines du XIXe siècle », in *L'industrie en Midi-Pyrénées de la Préhistoire à nos jours*, Toulouse, Fédération historique de Midi-Pyrénées, 2007, p. 287-300.
- Orléan André, 2004, *Analyse économique des conventions*, Paris, Presses Universitaires de France.
- Orléan André, 2011, *L'Empire de la valeur. Refonder l'économie*, Paris, Seuil
- Padgett John et Ansell Christopher, 1993, "Robust Action and the Rise of the Medici, 1400-1434", *American Journal of Sociology*, Vol. 98, n°6, pp. 1259–1319.
- Passeron Jean-Claude, 1991, *Le raisonnement sociologique. L'espace non-popperien du raisonnement naturel*, Paris, Nathan.
- Paugam Serge, 2015, *Vivre ensemble dans un monde incertain*, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube.
- Paul Harry W., 1981, "Apollo courts the Vulcains - The applied science institutes in nineteenth century french science faculties" in Robert Fox et Georges Weisz, *The organization of Science and technology in France, 1808-1914*, MSH, 1980, pp. 155-182.
- Perrin Andrew, 2015, "Social Networking Usage: 2005-2015." Pew Research Center. October 2015. <http://www.pewinternet.org/2015/10/08/2015/Social-Networking-Usage-2005-2015/>
- Picq Pascal, 2011, *L'homme est-il un grand singe politique ?*, Paris, Odile Jacob.
- Piketty Thomas, 2013, *Le capital au XXIe siècle*, Paris, Seuil.
- Piketty Thomas, 2019, *Capital et idéologie*, Paris, Seuil.
- Polanyi Michael, 1958, *Personal Knowledge: Towards a Post-Critical Philosophy*, Chicago, University of Chicago Press.
- Polese Mario, Shearmur Richard et Terral Laurent, 2015, *Economie urbaine et régionale, géographie économique et dynamique des territoires*, Paris, Economica.
- Pratchett Terry, 1997, *Les annales du disque-monde, tome 1 : La huitième couleur*, Paris, Pocket.
- Rallet Alain et Torre André, 1995, *Economie industrielle et économie spatiale*, Economica, Paris
- Rémy Catherine, 2009, *La fin des bêtes. Une ethnographie de la mise à mort des animaux*, Paris, Economica.
- Revel Jacques, 2010, « Microstoria », dans Christian Delacroix, François Dosse, Patrick Garcia et Nicolas Offenstadt (dir.), *Historiographies, concepts et débats*, Paris, Gallimard, t. 1, p. 529-534.
- Reynaud Jean Daniel, 1997, *Les règles du jeu. L'action collective et la régulation sociale*, Paris, A Colin, coll. « U », 2° édition, 1993; 1° édition, 1989.
- Salais Robert et Storper Michael, 1993, *Les mondes de production. Enquête sur l'identité économique de la France*, éditions de l'EHESS, Paris.
- Sartenaer Olivier, 2018, « Emergence », dans M. Kristanek (dir.), *l'Encyclopédie philosophique*, URL: <http://encyclo-philo.fr/emergence-a/>
- Sassen Saskia, 2001, *The global city: New York, London, Tokyo*, New Jersey, Princeton University Press.
- Sawyer Robert Keith, 2005, *Social Emergence. Societies as Complex Systems*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Segalen Martine et Martial Agnès, 2013, *Sociologie de la famille*, Paris, Armand Colin.
- Sewell William Jr, 2005, *Logics of history. Social theory and social transformation*, Chicago, Chicago University Press.
- Simmel Georg, 1898, « Comment les formes sociales se maintiennent », *L'Année Sociologique*, pp. 71.107.
- Simon Herbert, 1948, *Administrative Behaviour: A Study of the Decision Making Processes in Administrative Organisation*, The Macmillan Co, New York, 1948; 4th edn, Free Press, 1997.

- Soulet Marc-Henry, 2009, « Changer de vie, devenir autre : essai de formalisation des processus engagés », in Marc Bessin, Claire Bidart et Michel Grossetti, eds., *Bifurcations. Les sciences sociales face aux ruptures et à l'événement*, La Découverte, « Recherches », p. 273-288.
- Sorokin Pitirim A., 1927, *Social Mobility*, New York, Harper
- Suter Andreas, 1997, “ Histoire sociale et événements historiques : pour une nouvelle approche ”, in *Annales Histoire, Sciences sociales*, no 52, pp. 543-567.
- Thévenot Laurent, 2006, *L'Action au pluriel. Sociologie des régimes d'engagement*, Seuil.
- Thévenot Laurent, 2011, « Grand résumé de L'Action au pluriel. Sociologie des régimes d'engagement, Paris, Éditions La Découverte, 2006 », *SociologieS* [En ligne], mis en ligne le 06 juillet 2011, consulté le 10 juin 2017. URL : <http://sociologies.revues.org/3572>
- Vatin François (dir.), 2009, *Evaluer et valoriser. Une sociologie économique de la mesure*, Presses universitaires du Mirail.
- Veltz Pierre, 1996, *Mondialisation, villes et territoires : une économie d'archipel*, Paris, Presses Universitaires de France
- Vicente Jérôme, 2016, *Economie des clusters*, Paris, La Découverte, « repères ».
- Vigneboul Valérie, 1991, "Albert Bedouce (1889 - 1924), pionnier du Socialisme toulousain ?", mémoire de maîtrise d'histoire sous la direction de M. Estèbe.
- Völker Béate, Flap Henk, 1995, « Amitié et inimitié sous communisme d'État. Le cas de l'Allemagne de l'Est », *Revue française de sociologie*, Volume 36 Numéro 4, pp. 629-654.
- Von Wiese Leopold, 1932, « Sociologie relationnelle », *Revue internationale de sociologie*, vol. I-II, 1932, p. 25-36.
- Weber Max, *Économie et société*, 1925, version française, Plon-Pockett, 1995.
- White Harrison C., 1981, “Where do Markets come from?”, *American Journal of Sociology*, n° 87, pp. 517-47
- White Harrison C., 2002, *Markets from Networks*, Princeton University Press.
- White Harrison, 1970, *Chains of Opportunity: System Models of Mobility in Organizations*, Harvard University Press, 1970.
- White Harrison, 2011, *Identité et contrôle. Une théorie de l'émergence des formations sociales*, Paris, Editions de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales.
- Williamson Oliver, 1975, *Markets and hierarchies: analysis and antitrust implications*. New York: Free Press.